

PRIX DE LA CITOYENNETÉ DE LA FONDATION P&V

En deux mots

Participation, solidarité, émancipation et citoyenneté sont les notions-clés récurrentes dans toutes les activités de la Fondation P&V. Et parce que nous trouvons que cet aspect de citoyenneté est important et que nous voulons lui donner plus d'ampleur, la Fondation P&V décerne chaque année le Prix de la Citoyenneté.

Ce prix récompense toute personne, initiative ou organisation belge ou étrangère qui représente les valeurs et les idéaux de la Fondation P&V avec volonté et enthousiasme.

Quelle que soit la façon dont ces idéaux s'expriment, ils sont toujours fragiles et menacés, non par une minorité politique, mais par leur évidence même. Il faut donc régulièrement les réaffirmer, les renforcer et les diffuser de différentes manières, originales et convaincantes. Des voix indispensables doivent ainsi s'élever : des voix calmes, fortes, obstinées et charismatiques. De telles voix retentissent parfois et donnent alors aux autres à nouveau l'espoir et l'inspiration.

Le jury

Un jury de 50 personnes est chargé de découvrir ces voix. Les membres du jury proviennent du monde associatif, scientifique, de l'enseignement, des entreprises, de la politique et des médias. Ils regroupent différents courants de pensée philosophiques et idéologiques. Le jury est toujours à la recherche de personnes qui diffusent non seulement les valeurs de citoyenneté démocratique et solidaire d'une manière cohérente et autonome, mais aussi de personnes qui agissent selon ces valeurs de façon particulièrement convaincante.

Les lauréats

Comme évoqué précédemment, les lauréats sont des personnes, des initiatives ou des organisations qui s'investissent pour une société tolérante, solidaire, juste et démocratique. Une société où l'ouverture est synonyme d'enthousiasme et de créativité.

Prix de la Citoyenneté de la Fondation P&V 2007 - Kadhy Koita



Le jury du prix de la Citoyenneté de la Fondation P&V a distingué Khady Koita parce qu'elle a rompu le silence qui entoure la mutilation génitale des femmes et qu'elle tente de convaincre les hommes et les femmes du monde entier d'abandonner cette pratique qui déshonore les femmes. Prof. Dr. Marleen Temmerman : "Sur cette question, il est tout à son honneur de considérer sa propre culture avec respect. Pour Khady Koita, la mutilation génitale féminine est avant tout une grave violation des droits de l'homme. Elle ne lutte pas contre sa culture, mais contre une mutilation et une domination intentionnelles, quelle que soit la culture où elles se pratiquent."

Khady Koita est née le 18 octobre 1959 au Sénégal. Elle a été mariée à 13 ans à un cousin qui habitait en France. Elle a vécu durant 16 ans avec lui à Paris. Elle a décidé de se séparer de lui parce qu'il l'exploitait, l'humiliait et la maltraitait.

Khady Koita est à l'origine de la création du GAMS, une association qui lutte contre la mutilation génitale et défend les droits de la femme. Depuis 2000, elle est présidente d'Euronet FGM, le réseau européen pour la prévention et l'éradication des mutilations génitales féminines. Elle a écrit le livre Mutilée, est membre de L'ASBL Respect-ev et est la cofondatrice et présidente de 'La Palabre'. Cette ASBL a pour but de créer des centres d'hébergements et de formation pour des filles ayant subi une mutilation sexuelle ou toute autre forme de violence. Khady Koita est maman de quatre filles et un garçon. Elle habite en Belgique depuis 1996.